une moyenne d'accroissement de 221,000 par an. Que nous sommes loin des statistiques françaises où la natalité semble s'être arrêtée, et où l'accroissement insignifiant de population paraît presque uniquement dû à ce que l'hygiène y prolonge la durée de la vie humaine.

— On ne parle plus de l'Exposition de Rome. Celle de Turin a réussi; mais celle de Rome a toujours végété, et au point de vue financier il a été calculé que pendant sa durée les recettes s'élevaient à 3,000 francs par jour et les dépenses à 50,000. Il y aura donc un déficit prévu de 4 millions au moins. Et comme la ville de Rome est absolument incapable de le solder, ce sera le gouvernement qui ajoutera cette somme à celles qu'il est obligé de payer pour Tripoli et se montant à deux millions et demi par jour. Pour essayer d'augmenter leurs recettes, les Italiens ont imaginé de fabriquer des timbres de l'Exposition de 0.02, 0.05, 0.10, 0.15. Certes l'idée était excellente et il faut dire qu'au point de vue gravure, ces timbres reposent agréablement de celui qui nous représente le roi d'Italie sortant du bain en tenue de général (voir le timbre de 0.15). Mais ils ont eu la malencontreuse idée de majorer d'un sou chaque timbre de cette série. Celui qui achète par exemple un timbre de 0.02 doit déboursier 0.07, et chaque autre est également majoré d'un sou. Or les Italiens, gens pratiques, se gardent bien d'acheter pour une carte postale un timbre qui leur coûtera trois sous quand avec un timbre de 10 centimes, ils satisfont aux exigences du fisc. Il en est résulté que cette série n'a pas eu de succès, en-dehors des collectionneurs et de quelques étrangers qui ont tenu à se payer le luxe d'excéder dans l'affranchissement de leurs lettres. Sous ce rapport, l'émission a été un fiasco.

— Il y aurait aussi une remarque à faire sur un de ces tim-